

# Ouïgours : des usines chinoises de poisson fournissant supermarchés et marques en France suspectées de travail forcé

L'enquête de The Outlaw Ocean Project montre que des distributeurs de produits de la mer en France et en Europe se sont approvisionnés auprès d'usines chinoises suspectées d'avoir recouru au travail forcé de Ouïgours.

Par Ian Urbina (The Outlaw Ocean Project)

Publié le 09 octobre 2023 à 16h28, modifié le 10 octobre 2023 à 07h56 · Lecture 6 min.

Offrir l'article

Article réservé aux abonnés

Le recours à une main-d'œuvre ouïgoure dans l'industrie chinoise des produits de la mer, dans le cadre de transferts organisés par l'Etat – que les individus peuvent difficilement refuser dans une région du Xinjiang où plane la menace d'être envoyé en camp de rééducation –, a des répercussions sur la chaîne d'approvisionnement jusqu'en France, car beaucoup d'entrepreneurs de poisson et de fruits de mer importent leurs marchandises de Chine. Selon des données commerciales, Cité Marine, l'un des grands fournisseurs de produits de la mer en France, a ainsi importé plus de 200 cargaisons de colin et de cabillaud en provenance de Qingdao Tianyuan Aquatic Foodstuff depuis 2018, année à partir de laquelle nous pouvons affirmer que cette usine, située dans la province côtière du Shandong, est suspectée d'avoir fait appel à du travail forcé ouïgour, et ce, au moins jusqu'en avril 2023.

Dans une vidéo d'autopromotion de Qingdao Tianyuan datant de 2018, des employés originaires du Xinjiang exécutent des danses traditionnelles ouïgoures sur de la musique folklorique lors d'un événement organisé au sein de l'entreprise. Des articles dans la presse chinoise, qu'il s'agisse du Centre d'information de Jiaozhou, la ville où se situe l'usine, ou de l'*Economic Daily*, décrivent un transfert de main-d'œuvre en 2020 et citent une personne au nom à consonance musulmane originaire de la préfecture de Hotan, dans le Xinjiang, dont la population est à 96 % d'ethnie ouïgoure, selon les statistiques gouvernementales.

Des photos de personnes transférées de Hotan, aux frontières de l'Asie centrale, vers la ville côtière de Qingdao par un avion ayant le même numéro de vol ont également été publiées dans un article d'Urumqi Radio and Television Financial Media. Des vidéos sur les réseaux sociaux montrent des Ouïgours dans cette même usine jusqu'à avril 2023, au moins. Nina Yin, directrice générale de Qingdao Tianyuan, déclare que l'entreprise « s'oppose fermement à toute forme de travail forcé », « n'a participé à aucun transfert national de main-d'œuvre ou projets de réduction de la pauvreté et qu'elle en ignore tout ».

Dans un courriel, Cité Marine souligne que ce fournisseur est certifié « pêche durable » Marine Stewardship Council (MSC), un écolabel qui garantit le respect de normes sociales, dont l'absence de travail forcé, et a fait l'objet d'audits sociaux réguliers qui n'ont jamais mis en évidence d'emploi de main-d'œuvre ouïgoure forcé. « Pour lever tout doute, dès que nous avons eu connaissance de cette enquête, nous avons mandaté sans délai un nouvel audit social (référéntiel Smeta), de manière inopinée (audit non annoncé, fournisseur non informé). De nouveau, le rapport qui nous a été transmis n'a pas mis en évidence de tels faits. Nous avons également interrogé notre fournisseur sur ces accusations. Il nous a garanti n'avoir jamais employé de travailleurs ouïgours de manière forcée. Néanmoins, à titre conservatoire et par précaution, nous avons arrêté les approvisionnements de cette usine », répond la direction.

Cité Marine fournit du colin, du cabillaud, des filets panés et des nuggets de poisson à Aldi, Lidl, Auchan, Carrefour, Intermarché et Grand Frais. Sa propre marque, Cap Océan, est aussi largement distribuée en France. On trouve également du colin dans différents tartinales de produits de la mer, présentés comme des rilletes de thon et de saumon, et fournis par Cité Marine à Leclerc, Casino et Franprix.

## Cantines de collectivités publiques

Cité Marine fournit par ailleurs du poisson blanc, dont du colin, à la branche française de Sysco, un leader mondial de l'agroalimentaire qui a absorbé Davigel. Sysco France est un fournisseur majeur des collectivités locales. La base de données des marchés publics de l'Union européenne montre qu'entre 2018 et 2023 Sysco France a remporté 62 contrats, pour 30 millions d'euros, afin de fournir en produits de la mer surgelés des écoles, des hôpitaux et des collectivités publiques. L'entreprise s'est aussi vu confier des marchés du bureau de la logistique et de l'infrastructure de la Commission européenne, pour alimenter ses cantines en 2022 et 2023, pour un peu plus de 10 000 euros. Claire Jowan, une porte-parole de ce bureau, explique que la Commission a requis des informations de Sysco France. L'entreprise précise enquête sur le sujet mais n'a pas apporté davantage de réponses à nos questions.

Un autre importateur, la division française de l'entreprise danoise Nordic Seafood, a importé au moins quatre cargaisons de colin de Qingdao Tianyuan depuis la mi-2022. Nordic Seafood et Cité Marine appartiennent tous deux à l'entreprise japonaise Nissui Corporation, deuxième acteur mondial des produits de la mer. Nordic Seafood a également importé en France du saumon rose en provenance d'une entreprise nommée Dalian Rich, laquelle, en 2022, a signé un accord de distribution avec une ferme piscicole, Xinjiang Tianyuan Organic Agriculture, pour aider le saumon du Xinjiang à « atteindre davantage de consommateurs ». La ferme Xinjiang Tianyun participe à des programmes gouvernementaux « de sortie de la pauvreté ».

Autres acteurs de la filière concernés, au moins deux importateurs européens de poisson blanc importent du colin et du cabillaud d'usines chinoises suspectées d'avoir recours au travail forcé ouïgour et fournissent le groupe Nomad Foods, coté à la Bourse de New York. Avec près de 3 milliards de dollars (2,81 milliards d'euros) de chiffre d'affaires en 2022, Nomad Foods est un leader en Europe sur le marché du surgelé. Il opère sous des marques populaires telles que Findus en France ou en Italie, Birds Eye au Royaume-Uni et en Irlande, Iglo en Allemagne et en Belgique. Son site de Bremerhaven, sur le littoral de la mer du Nord en Allemagne, près de Brême, est la plus importante usine de poisson au monde, et le premier site fournissant ses marques, dont Findus en France.

Un de ses importateurs est l'entreprise britannique Unibond Seafood International, qui achète du colin et du cabillaud de Qingdao Tianyuan. Le directeur commercial d'Unibond, Jason Parsons, précise que l'entreprise ne fait aucun compromis dans son engagement à ne travailler qu'avec des usines certifiées par des organes d'audit de la plus haute renommée internationale : « Notre engagement sans faille à des pratiques éthiques et responsables dans la chaîne d'approvisionnement. » Il ajoute : « Qingdao Tianyuan n'a représenté qu'une partie très faible de notre base de fournisseurs [environ 1 %] et, à la lumière des récentes allégations, nous sommes engagés dans des échanges avec cette usine pour mieux comprendre le problème. »

Un second fournisseur de Nomad Foods, NorthSeaFood Holland, a importé des cargaisons de colin et de sole en provenance de Yantai Sanko Fisheries et de Yantai Longwin Foods, deux usines ayant reçu des travailleurs ouïgours dans le cadre de transferts de main-d'œuvre organisés par le gouvernement depuis, respectivement, 2019 et 2022, et ce jusqu'en 2023. Le code d'usine de NorthSeaFood Holland apparaît, notamment, sur des produits de la marque Capitan Findus de Nomad Foods, disponibles dans les rayons de Carrefour, de Coop en Italie, et de Walmart au Canada.

Le code unique de certification de pêche durable MSC de NorthSeaFood Holland apparaît également sur des emballages Findus à destination du marché suédois. Dans un courriel à The Outlaw Ocean Project, le directeur des ventes de NorthSeaFood Holland, Pieter Post, écrit : « Nous avons cessé la coopération avec cette usine il y a de nombreuses années, pas d'autre commentaire. » Toutefois, son courriel ne précise pas s'il se réfère à Yantai Sanko ou à Yantai Longwin. Des données commerciales montrent que la dernière commande de l'entreprise à Yantai Longwin est arrivée en juin 2022. NorthSeaFood Holland n'a pas donné suite à nos demandes de clarification.

## Enquêtes internes

Sam Fulton, un porte-parole du géant Nomad Foods, explique que toute la chaîne de ses fournisseurs se doit de respecter et même de dépasser les normes prévues par son code de conduite. « Prendre des mesures proactives pour identifier, répondre et remédier à tout risque en matière de droits de l'homme et s'assurer que les travailleurs ont des conditions de travail décentes est pour nous de la plus haute importance », dit-il.

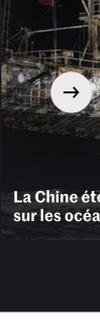
Plusieurs entreprises n'ont pas répondu à nos demandes de clarification. Mais d'autres comme Carrefour, Lidl, Aldi, le Groupe Casino et Walmart Canada ont toutes précisé avoir ouvert des enquêtes internes et rappelé leur engagement contre le travail forcé et pour s'assurer que leurs fournisseurs respectent les droits de l'homme. Carrefour, Lidl et le Groupe Casino précisent qu'à ce jour leurs investigations ne leur ont pas permis de trouver des preuves de travail forcé chez leurs fournisseurs. Aldi explique avoir cessé toute relation commerciale avec les sites de production mentionnés, en attendant d'y voir plus clair.

🗣 Cette enquête est le fruit des travaux de *The Outlaw Ocean Project*, une ONG journalistique installée à Washington. Elle a été menée et rédigée par Ian Urbina, avec Austin Brush, Jake Conley, Joe Galvin, Maya Martin, Daniel Murphy et Susan Ryan.

## THE OUTLAW OCEAN PROJECT

A l'issue de quatre années d'enquête, les journalistes du collectif The Outlaw Ocean Project révèlent comment les transferts de main-d'œuvre imposés par la Chine aux Ouïgours vers les usines de poisson chinoises touchent toute la chaîne d'approvisionnement, de l'Europe aux Etats-Unis, et le coût humain de la course éfrénée à la pêche pratiquée par la Chine sur les mers du globe.





**Comment le poisson lié au travail forcé des Ouïgours finit dans nos assiettes**

**Ouïgours : des usines chinoises de poisson fournissant supermarchés et marques en France suspectées de travail forcé**

**La Chine étend son empire sur les océans**

Ian Urbina (The Outlaw Ocean Project)